

**L'ÉMERGENCE ET EVALUATION DES TYPOLOGIES DES
MÉTHODES OU APPROCHES POUR ENSEIGNER LE
FRANÇAIS LANGUE ETRANGÈRE (FLE) : COMMENT SE
DECROCHER ?**

Par

Balogun T.A

Email: baloson2002@yahoo.com

Emmanuel Alayande College of Education Oyo

Résumé

Aujourd'hui, bon nombre de personnes bien intentionnées s'intéressent à l'acquisition d'une ou de plusieurs langues étrangères dont le français au Nigéria, un pays anglophone et multilingue. Apprendre une langue étrangère demande qu'il y ait une situation d'enseignement formel entre l'enseignant et l'enseigné. Cette situation d'apprentissage est vraiment différente de celle de l'acquisition de la langue maternelle. C'est pour cette raison que surgie aujourd'hui une kyrielle de méthodes ou approches pour enseigner les langues étrangères. Dans cet article, nous comptons faire un bilan ou une analyse critique et systématique des méthodes/ approches en usage pour l'enseignement des langues étrangères dans le passé jusqu'à nos jours.

Abstract

Today, a good number of well-intentioned persons are interested in acquiring one or several foreign languages of which French is one of them in Nigeria, an Anglophone and a multilingual country. To learn a foreign language demands that there be a formal teaching situation between the teacher and the learner. This learning situation is quite different from that of mother tongue acquisition. It is for this reason that we anticipate in this article, to critically and systematically assess or analyze some of an unending methods being used to teach foreign languages arose in the pass and still continue in that way to this very moment.

INTRODUCTION

D'abord, rappelons que la didactique de langue en tant que discipline scientifique autonome date du 17^e Siècle (Germain, 1993). Comenius est reconnu aujourd'hui comme le plus grand pédagogue de ce siècle-là. Condamnant les méthodes utilisées pour l'enseignement des langues à l'époque, Comenius décida d'énoncer ses propres principes de didactiques des langues. Il ne pouvait supporter ni tolérer « le désordre qui règne dans les écoles et les méthodes qu'on y applique ». En son temps, Comenius croyait en l'enseignement par « l'usage » suivie « des règles ». Il (Comenius cité par Germain, 1993) affirme donc.

*Toute langue doit être apprise bien par l'usage que par les règles.
Il faut l'apprendre en l'entendant parler, en la lisant, en la lisant,
en la copiant, en faisant des essais d'imitation écrits et oraux, le
plus souvent possible. Les règles cependant doivent aider et
Confirmer l'usage.*

Ici, Comenius a ouvert un débat qui serait désormais progressif à l'égard de l'évaluation des méthodologies d'enseignement de langues. Le champ de la linguistique appliquée a commencé à gagner le terrain et les didacticiens ou les pédagogues ont commencé à tourner leur attention sur cette discipline juste quelque temps après la deuxième guerre mondiale. Par conséquent, ceux-là (les didacticiens) en collaboration avec les linguistes appliqués ont jugé bon d'améliorer leurs orientations méthodologiques de l'enseignement des langues étrangères. Barthélémy (2007) nous aide à faire un résumé chronologique des méthodes utilisées dans le monde à partir du 18^e siècle jusqu'à jour. Nous aimerions énumérer brièvement dans cet article ces méthodes selon leurs dates chronologiques telles que : Méthode Traditionnelle (18^e siècle au milieu du 19^e siècle) ; Méthode Naturelle (de 1840 à 1880) ; Méthode Directe (1880 à 1919) ; Méthode Active (de 1920 à 1939) ; Méthode audio-orale [MAO] (de 1940 à 1949) ; Méthode Structuro globale audiovisuelle (de 1950 à 1979) ; Approche communicative (de 1980 vers les années 2000) ; Approche Actionnelle (de 2000 à jour). En addition de celles-ci, Beacco (2007) reconnaît d'autres approches telles que l'approche globaliste et l'approche par compétences. Mais ici dans cet article, nous nous limiterons brièvement aux approches qui sont les plus utilisées dans notre milieu (ici en Afrique) pour enseigner la langue étrangère et introduire une nouvelle approche découverte en Europe,

notamment l'Approche Actionnelle (de 2000 à jour en Europe) qui reste jusqu'ici à être utilisée dans le continent.

La Méthode Grammaire Traduction

La méthode grammaire-traduction se réfère à la méthode traditionnelle. Cette méthode a vu le jour à partir du 18^e siècle mais elle est adoptée en France officiellement en 1840. L'objectif de cette méthode n'est pas d'apprendre à parler une langue étrangère mais de faciliter l'accès à des textes rédigés dans cette langue. L'enseignement porte essentiellement sur les formes écrites de la langue que l'on désire d'apprendre. Cette approche met l'accent plutôt sur la grammaire et la traduction.

En ce qui concerne la compréhension orale et l'expression orale, elles sont mises au second plan. L'apprentissage de la langue étrangère est considéré comme une activité intellectuelle qui consiste à apprendre et à mémoriser des règles et des expressions artificielles pour pouvoir maîtriser la morphologie et la syntaxe de la langue étrangère. Cette méthode encourage l'enseignement dans le choix des textes littéraires et ainsi la langue est enseignée à l'aide de ces textes. Une liste de mots et de leur traduction dans la langue cible est apprises par cœur par les élèves. On enseigne les règles de la grammaire avant de les appliquer et s'en suivent des exercices de traduction de ces règles. L'acquisition de la langue par l'apprenant est très limitée et même l'interaction entre apprenant n'existe pas en pratique.

La méthode grammaire-traduction est peu efficace. Les apprenants ne sont pas bien formés linguistiquement. Les règles de grammaire ne sont pas bien adaptées à la situation de communication d'où difficulté dans reproduction des termes appris.

Pour cette raison d'inefficacité et d'insuffisance pratique de la méthode traditionnelle qui est considérée par beaucoup comme étant « tout à fait insatisfaisante », la didactique des langues connaîtra donc plusieurs tentatives de reformes pour remplacer cette méthode.

La Méthode Directe

Selon Kwofie (1985), la méthode directe « inaugurée en 1880 est une approche essentiellement orale ». Le but général de la méthode directe est d'apprendre à utiliser la langue pour communiquer. D'ailleurs considérée comme méthode orale, la méthode directe est basée sur la participation active de l'apprenant dans sa capacité de parler et d'écouter la langue étrangère selon les situations quotidiennes réelles. Sa caractéristique principale est que l'enseignant utilise dès la première leçon la langue cible en s'interdisant d'avoir recours à la langue maternelle. Ici, contrairement à la méthode traditionnelle, l'enseignant ne traduit pas mais démontre soit à l'aide des images ou des cartes et des illustrations. Lorsque le professeur s'aperçoit que les apprenants s'ennuient, il peut avoir recours aux « éléments paralinguistiques et aux actes non-verbaux (Ajiboye 1995 :34) tels que les gestes, les mimiques, les imitations, le sourire, le froncement des sourcils etc.... pour mieux expliquer sa leçon. Mais il ne l'explique pas en langue maternelle. Par ailleurs ce sont les objets, les cartes et les illustrations qui occupent une place importante parce que c'est grâce à ce matériel que l'enseignant réussit à faire assimiler des éléments linguistiques enseignés.

Avec la méthode directe, l'enseignant et les apprenants sont des partenaires. Ils peuvent dialoguer soit par un jeu de questions-réponses soit par un jeu de donnant-donnant ou de demande d'information. L'enseignant vérifie la prononciation des mots dès le début de l'apprentissage. Pour ce qui concerne les erreurs commises par l'apprenant, l'enseignant utilise une série de techniques pour que l'apprenant arrive à s'auto-corriger.

Par méthode directe on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères.

Bien sûr que la méthode directe a contribué à populariser certaines techniques pédagogiques telles que questions-réponses, l'oralité, la description...., néanmoins Kwofie (1985) affirme que si aujourd'hui, la méthode directe est devenue un objet de controverse, c'est parce qu'elle n'a pas pris en considération le problème de choix qui devrait être une caractéristique importante de toutes les méthodes. Quant à Makouta-Mboukou (1973 :25), cette méthode n'est pas aussi

efficace qu'on pourrait le croire. Pour lui c'est « une tâche surhumaine » qu'on impose à l'apprenant par cette méthode.

La Méthode Audio-visuelle

La méthode audio-visuelle ou comme certains l'appelle, méthode SGAV (Structuro-Globale Audio-Visuelle) a vu le jour quelques années après la deuxième guerre mondiale mais elle est répandue vers les années soixante. Cette méthode a pour but d'exposer les apprenants à la communication verbale des expressions de tous les jours. Ainsi pour arriver à la maîtrise de la langue étrangère, l'accent est mis sur la compréhension qui doit toujours précéder la production. Les apprenants sont motivés à écouter les sons et à voir la projection des films et des images qui pourront les mettre en contact direct avec les faits linguistiques usuels. Germain (1993 :153) affirme que « le premier cours élaboré suivant la méthode SGAV (Structuro-Globale Audio-Visuelle), en 1962, est la méthode Voix et Image de France (V.I.F) ». Quant à Kwofie (1985 :48), types de matériels introduits pendant la période entre 1960 et 1976 sont « Voix et Image de France » et « C'est le Printemps ». Cette méthode accorde la priorité à la langue parlée quotidiennement et comme d'ailleurs étant avant tout un moyen d'expression et de communication orale. Cette méthode vise la langue comme étant un réseau d'habitudes et un jeu d'association entre stimuli et les réponses. Ces stimuli et réponses sont établis par renforcement dans une situation sociale. Dans cette méthode, le recours à la langue maternelle est découragé. Au plan pédagogique, cette méthode refuse la traduction interlinguale. Elle donne la primauté à l'enseignement de la perception auditive, à une mise en situation de production de comportement verbal et la transposition de plus en plus libre. L'enseignement se contente plutôt des gestes, des mimiques et de l'usage des images situationnelles pour enseigner la langue étrangère. L'accent mis sur la communication véritable et pas uniquement sur l'acquisition de mécanismes. En fait cette méthodologie permet à l'apprenant d'apprendre aussi vite à communiquer oralement surtout à travers des exercices d'application tels que la mémorisation et la dramatisation du sketch de théâtre, les jeux de questions sur les images, les exercices structuraux réalisés à partir d'une situation visualisée concrète (par exemple le tableau de feutre et figurines...), la conversation dirigée sur les thèmes différents où les apprenants auront à composer les dialogues simples etc... En ce moment d'essai, le professeur note des erreurs des apprenants en vue de les corriger mais il

ne s'oppose pas aux corrections proposées par les apprenants eux-mêmes. Ici, les exercices proposés essaient toujours de mettre en relation la langue et ses diverses situations d'emploi dans la communication quotidienne.

La Méthode ou l'Approche Communicative

La méthode communicative date déjà de quelques années. Elle s'est développée après les années soixante-dix et a précisément pris son élan vers les années quatre vingt (Barthélémy, 2007). Elle se caractérise par le refus de certains tabous des méthodes audio-orale et audio-visuelle. La méthode communicative comme le nom l'indique a pour but d'entraîner les apprenants à communiquer dans une langue nouvelle que les leurs. Les apprenants sont encouragés à développer quatre habiletés linguistiques ou autrement dit «ensembles pédagogiques communicatifs» tels que la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite. L'un des principes de l'approche communicative est qu'il ne suffit pas de connaître les règles de la langue étrangère avant de pouvoir communiquer dans cette langue.

L'objectif général est seulement de permettre aux apprenants de communiquer de façon efficace en langue étrangère. Selon Mitchell (1994 :40), l'effet de l'approche communicative à l'enseignement et l'apprentissage de la langue a été énorme car celle-ci a augmenté l'assurance des professeurs qui peuvent toutefois fournir des objectifs et assessibles pour la plupart des apprenants et faire en sorte que les procédés de l'enseignement en classe soient variés et agréables. L'enseignement présent d'abord les formes linguistiques les plus simples aux débutants. Par exemple dans la communication réelle, on utilise la langue pour se présenter, S'excuser, demander, permettre, exprimer une opinion, accepter, refuser etc...Maintenant, il revient à l'enseignant de consacrer son cours à ces importants actes de parole. Ainsi le jeu de rôle devient très et efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère car il permet de travailler la compétence linguistique en toute perspective. Cette méthode décourage les enseignants à ne pas être esclave d'un seul matériel didactique en classe.

Dans la mesure du possible, l'enseignant peut avoir recours à des documents qui ne sont pas faits pour être utilisés dans une classe de langue étrangère. Ces documents dits authentiques peuvent être une affiche ou une annonce en français, des monnaies françaises ou francophones, un

calendrier, un bulletin de nouvelle à la radio, une émission à la télévision, un journal etc... Les documents authentiques doivent être sélectionnés dans le but de répondre aux besoins langagiers des apprenants. Pendant les démarches de l'apprentissage, l'enseignant doit être patient et prudent pour ne pas corriger les erreurs de l'apprenant au fur et à mesure qu'il les commet. Il doit considérer l'erreur comme un processus «naturel d'apprentissage ». Donc l'enseignant adoptera une attitude de tolérance envers l'erreur de ces apprenants afin de ne pas les décourager à communiquer.

Méthode Accélérée et Intégrée

Aujourd'hui au Nigeria, on s'attache beaucoup à l'approche communicative pour inculquer et passer des connaissances langagières aux apprenants. Pourtant des nouvelles et des plus récentes approches d'enseignement des langues étrangères sont déjà au couloir et qui reste à être exploitées en Afrique plus précisément ici au Nigeria. La méthode *AIM* (Méthode Accélérée et Intégrée) a été conçue par Wendy Maxwell, enseignante de français qui a développé et évalué ladite méthode pour l'enseignement du FLS dans le cadre de ses recherches de maîtrise. Cette approche Accélérée et Intégrée se propose de motiver les élèves et de les amener à un niveau de compétence semblable à celui des élèves en immersion (Maxwell, 2001). L'élément le plus important à la base de *AIM* est la motivation.

Bien sûr que les pédagogues continuent à trouver de jour en jour les nouvelles approches méthodologiques, ces approches ne peuvent en aucun cas être totalement indépendantes des anciennes méthodes car celles-ci puisent des ressources et prennent leur élan de ces dites anciennes méthodes. Cette approche méthodologique essaie d'utiliser « les gestes, la musique, la danse et le théâtre » pour aider les apprenants à apprendre mieux la langue. Le but de cette méthode accélérée est que l'apprenant apprend et retient mieux quand il s'engage à une activité qui a affaire avec les expressions qu'il produit. Les gestes sont donc combinés avec le théâtre, les contes, la danse et même la musique pour aider l'apprenant à retenir certains mots et à les utiliser en expressions courantes de la vie.

L'Approche Actionnelle

C'est une approche modelée pour cultiver la capacité linguistique et culturelle des apprenants. Cette approche est basée sur l'analyse de la langue en termes de l'inter culturalité et des capacités linguistiques des apprenants autrement dire la capacité à travailler les apprenants dans la durée en langue étrangère avec les locuteurs natifs et non- natifs de cette langue. Adopter une approche actionnelle dans notre enseignement, c'est entraîner nos apprenants à accomplir des tâches à l'aide de l'outil linguistique, de la plus élémentaire, faire passer son message dans un énoncé unique, jusqu'à la réalisation en groupe d'un projet complexe à long terme. Cette perspective

est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. (Davantage, 2012)

Adopter une approche actionnelle dans notre enseignement, c'est donc entraîner nos apprenants à accomplir des tâches à l'aide de l'outil linguistique, de la plus élémentaire, faire passer son message dans un énoncé unique, jusqu'à la réalisation en groupe d'un projet complexe à long terme.

Cette perspective représente un tournant dans l'enseignement et l'apprentissage des langues en ce sens qu'elle redéfinit le statut de l'apprenant et des tâches qu'il a à accomplir. Ainsi l'apprenant n'est plus seulement tourné vers l'institution scolaire mais aussi vers la société. Par là-même, les tâches qu'il est amené à réaliser sont à la fois scolaires et sociales. Cette méthodologie s'articule autour d'un dialogue principal qui sert de base à l'essentiel des activités de systématisation qui exploitent ce support au niveau du lexique, de la grammaire, de la graphie, des dimensions culturelles, etc. Les activités sont présentées dans un ordre qui dépend d'un fait ou d'une activité réelle et la cohésion entre le support souvent authentique et les activités proposées dépendent de l'objectif visé.

Même si l'apprentissage de la langue étrangère au niveau primaire est différent à celui du niveau secondaire ou supérieur, il n'en reste pas moins que l'exposition des apprenants au maximum de

langue orale est une nécessité : *on apprend une langue d'abord en l'écoutant*. Pour bien y réussir, il faut donc que l'enseignant multiplie les occasions pour les étudiants/ apprenants d'entendre une langue authentique. En se faisant, il peut diffuser aux apprenants le maximum de documents sonores tels que les podcasts vidéo ou audio, extraits d'émissions de télévision ou de radio, films, chansons et clips, publications, bulletins météo ou d'information, etc. sans nécessairement vouloir les exploiter.

De même, il faut aussi noter que les jeux de rôle permettent de mettre les apprenants dans des situations de communication qui se rapprochent de la réalité. On reste dans le domaine de la simulation mais le scénario dans lequel les apprenants sont placés donne un sens aux échanges. Le jeu de rôle s'apparente au projet séquence-scénario présenté plus loin.

Quelle méthode faut-il donc utiliser?

Selon Fondation Roi Baudouin (2013), le choix de la (des) méthode(s) doit prendre en considération les cinq éléments suivants:

Objectifs: les raisons de la participation et les résultats escomptés

Sujet: la nature et l'ampleur de l'enjeu

Participants: les personnes qui sont concernées, intéressées ou susceptibles de contribuer aux solutions

Durée: le temps disponible

Budget: la disponibilité des ressources

Ce guide pratique nous amène à faire un choix personnel – ce choix qui prend désormais en considération au noyau l'apprenant et la disponibilité des ressources d'enseignement de notre milieu.

L'Afrique et plus précisément, le Nigéria reste encore dans une situation arriérée en ce qui concerne l'étude des langues étrangères. Même avec les pédagogies d'enseignement dites anciennes (surtout celles de l'Audio-visuelle et Communicative), leur adaptation reste jusqu'à présent insurmontable dû à l'indisponibilité des ressources pédagogiques et le manque d'électricité.

Conclusion

En général, bon nombre de méthodes ou approches sont concentrées sur l'apprentissage de la langue étrangère. On distingue plusieurs formes de méthodes suggérées par les pédagogues et qui ont été mises en œuvre pendant des années dans le but d'améliorer l'apprentissage des langues étrangères. Cette clarification concerne les traits caractéristiques des méthodes d'enseignement/apprentissage d'une langue. L'objectif fondamental de toutes ces méthodes est la communication. Néanmoins, comme le monde évolue, les théoriciens essaient de trouver de jour en jour les méthodes qui seraient les mieux adaptées à l'enseignement des langues étrangères vivantes. Aujourd'hui, la méthode communicative est la plus acceptée, la plus répandue et la plus encouragée et est vue comme une méthodologie la plus efficace en Afrique (la méthode AIM, peu ou mal conçue est partiellement utilisée car celle-ci, comme nous la percevons prend sa source à partir de la méthode directe qui fait aussi recours aux gestes, mimiques... pour expliquer la leçon). Alors que l'approche actionnelle qui a été découverte tout récemment par les théoriciens reste à être utilisée en Afrique. Par ailleurs, cela ne veut pas dire que toutes les autres méthodes sont à négliger. La méthode communicative prend son appui et se repose sur celle de l'audio-visuel car elle utilise les mêmes moyens d'apprentissage tels que le magnétophone, le laboratoire, la vidéo et aujourd'hui l'ordinateur et l'internet. Quant à l'approche actionnelle, elle se caractérise sur l'action accomplie par l'individu en ce qui concerne sa compétence à communiquer langagièrement. Nous proposerions donc selon les critères suggérés par Fondation Roi Baudouin (2013), que la combinaison des trois approches (Les méthodes communicative, Audio-visuel et Active) soit mise à l'œuvre dans l'enseignement des langues étrangères au Nigéria. C'est presque déjà fait, c'est pour cela que les trois méthodes proposées sont éclectiques car elles puisent leurs tendances dans toutes les méthodes précédentes même dans la méthode traditionnelle.

Références

Ajiboye, T. (1995). "Le vouvoiement de politesse en français: A propos des règles de co-occurrences". *Journal of Inter Colleges Association of French Teachers, Vol.1 No 2* , 30-35.

Barthélémy, F. (2007). *Professeur de FLE: Historique, Enjeux et Perspectives*. 43 quai de Grenelle, 75905 Paris 15: Hachette.

Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris: Les éditions Didier.

Davanture, Adriana (2012) : « Organiser un cours de FLE à partir d'un manuel ». Fiche Pédagogique, Université d'été- BELC 2012. Les métiers du français dans le monde.

Fondation Roi Baudouin (2013), Méthode Participative : Un Guide pour l'utilisateur www.kbs-frb.be Fondation Roi Baudouin, rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles. Retrieved le 19/10/2013, 22 :14

Germain, C. (1993). *Evolution de l'Enseignement des Langues: 5000 ans d'histoire*. Paris: CLE International.

Maxwell, W. (2001). *Evaluating the Effectiveness of the Accelerative Integrated Method for Teaching French as a Second Language*. Mémoire de maîtrise inédit. University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.

Kwofie, E. (1995). "L'interférence linguistique dans une classe de français (français/anglais). dans *Interférences dans l'apprentissage au Nigéria* SIPF, Actes Publiées par le Village Français du Nigéria. Signal Educational Services. Ibadan (pp. 95-106)

Makouta-Mboukou, J.-P. (1973). *Le Français en Afrique Noire*. Paris: Bordas.

Mitchell, R. (1994). "The Communicative Approach to Language Teaching - An Introduction" in Swarbrick, Ann(ed). *Teaching Modern Languages*. Routledge New York: The Open University. (pp. 33-42)

Sitographie: <http://www.aimlanguagelearning.com>